

Printemps 93

N°5

20 F

K.O.F.

TECHNO MAGAZINE

Ministry

Altern 8

Die Krupps

Consolidated

Minus Habens

Lassique Bendthaus

The Legendary Pink Dots

Danse Macabre / Das Ich - Deo Cadaver

Calva Y Nada - Fight in 'Unity - out of nowhere -

5



Vive les moulins !

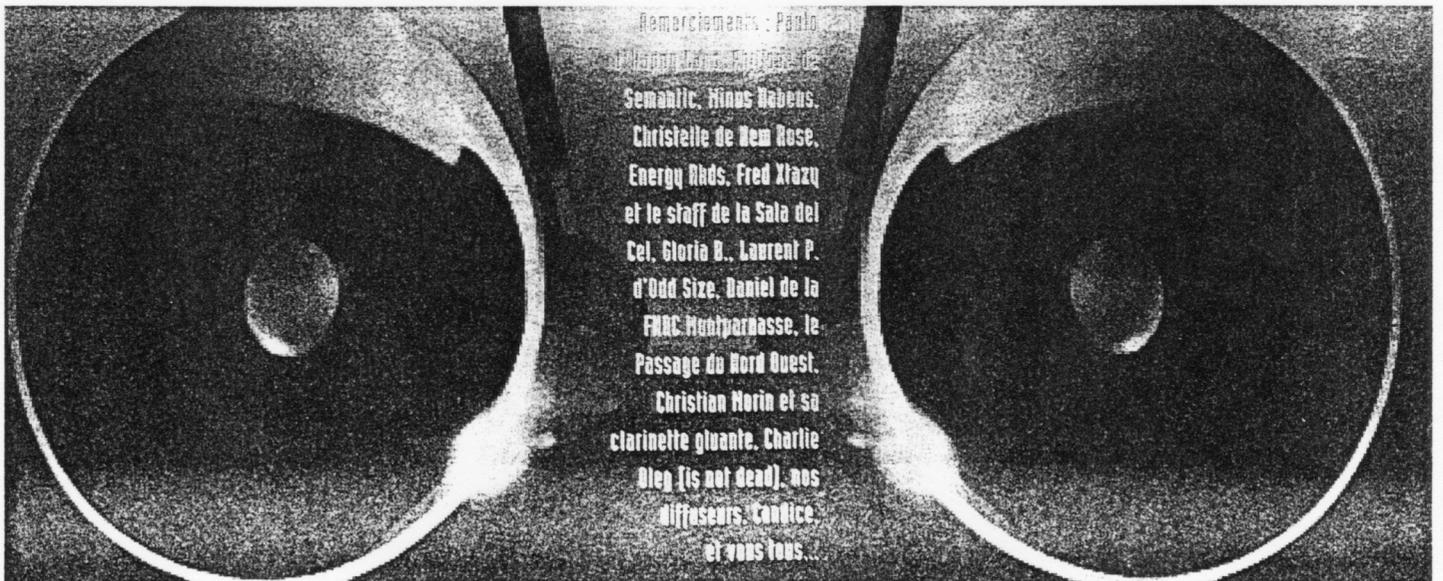
KOF est-il le Don Quichotte de la musique, se battant contre des moulins à vent, n'ayant pas de véritables ennemis, et peu de personnes à convaincre ?

Et vous, lecteurs paumés dans le marasme d'une platitude navrante, êtes-vous les Sancho Pança de ce mouvement underground, qui brave la triste loi de la standardisation et de la normalisation de la culture ?

Ne faiblissez pas, car sans cette passion qui vous anime, le monde serait invivable... Gardez votre souffle afin que les moulins puissent continuer à moudre le grain pour multiplier les petits pains KOF.

Keep On Fighting N°5
Techno Magazine
Prix 20 FF
Directeur de la publication :
David Benamou
Directeur exécutif :
Eric chartier
Comité rédactionnel :
Walter Scassolini
Anthony Augendre
Direction Artistique (mqf) :
Guillaume Dumora
David Benamou
Direction de la photo :
Pol goasdoué
Rédacteurs :
Fred Jacquard,
Mathias Bollaert,
Olivier Chesnoy,
Guillaume Dumora,
Walter Scassolini,
Jean Henri Maisonneuve,
Anthony Augendre,
David Benamou,
Stéphanie Vincent
Correspondant étranger
Fredrik Strage (Suède)
KOF est une publication de
l'association 1901 Space
Contact (nouvelle adresse) :
11, rue Keller 75011 Paris
Tel : 47 00 27 14
ou 39 59 24 74
Fax : 48 06 29 69
N° de dépôt légal :
91/0424
Imprimerie : Couilleaux

Out Of Nowhere	p.A 4
Fight in' Unity	p.B 7
Calva Y Nada	p.C 9
The Legendary Pink Dots	p.D 12
Minus Habens	p.E 16
Lassigue Bendthaus	p.F 19
Ministry	p.G 21
Consolidated	p.H 26
Danse Macabre/Das Ich	p.I 28
Die Krupps	p.J 30
Deo Cadaver	p.H 31
House News	p.L 33
Altern 8	p.M 34
Rave In Rennes	p.N 36
Kroniques	p.O 37



Merciements : Paulo
et Marjorie de la Sala del
Semantic, Minus Habens,
Christelle de Nem Rose,
Energy Rhds, Fred Xiazq
et le staff de la Sala del
Cel, Gloria B., Laurent P.
d'Odd Size, Daniel de la
FNAC Montparnasse, le
Passage du Nord Ouest,
Christian Morin et sa
clarinette gluante, Charlie
Dleg (is not dead), nos
diffuseurs : Confice
et vous tous...

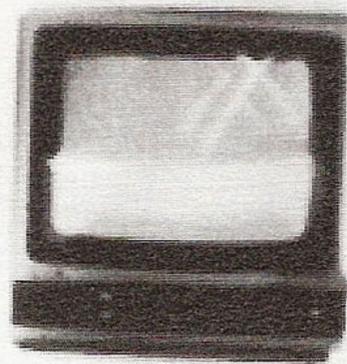
LASSIGUE BENDTHAUS

LASSIGUE
BENDTHAUS

Philosophe cloné

F 19
Keep On Fighting

Article réalisé par Anthony
Augendre et Walter Scassolini



On aimerait penser de Lassigue Bendthaus qu'il soit le "Kraftwerk" des années 90, son innovation musicale en matière de sons électroniques souillés et déstructurés, donne lieu à de formidables remixes. Loin des stéréotypes de la

techno, ce groupe allemand nous séduit par ses compositions éminentes. En effet, une seule personne (Uwe Schmidt) incarne L.B., c'est un fascinant personnage, capable de bâtir à lui seul une trame musicale plus élaborée qu'un groupe basique comprenant 6 à 7 membres. Il ne semble pas apprécier le culte de la personnalité, masque ses photos et

s'efface de la scène de ses concerts. L.B. est sans doute fortement influencé par Cabaret Voltaire, les maîtres incontestés du dadaïsme synthétique. Il leur rend d'ailleurs hommage, avec une reprise produite par le collectif "+ N", regroupant ainsi l'âme de L.B., et deux cerveaux de Von Magnet : Phil et Alain. Son oeuvre "Cloned" est un produit global, où tous les concepts, musique et images ont un lien logique. Le visuel du digipak polyptyque et les sources sonores (au potentiel dansant incroyable) diffusent une approche complète du clonage.



Nous pensons que ton travail est très complexe. Es-tu conscient de cela ? Essayes-tu d'approfondir l'aspect technique de la musique électronique ?

Bien sûr, je suis très soucieux de cette complexité. C'est l'un de mes défis personnels de créer une musique sophistiquée. Mais c'est une complexité qui a plus à voir avec le côté mental de la musique, même si le côté technique et mental, sont deux domaines proches. C'est une facette importante de mon travail, et c'est très plaisant. La complexité pour moi est fortement liée à l'abstraction, à l'habileté de créer des images dans ta musique, et c'est une chose que je ne trouve pas dans la plupart des produits de musiques électroniques.

Quelle est la signification de Lassigue Bendthaus ?

L.B. n'a pas de sens véritable. Le nom est juste une autre combinaison abstraite, un générateur d'images.

Pourquoi as-tu choisi un nom de groupe, alors que tu es seul ? Es-tu timide ?

L.B. n'est pas un nom de groupe c'est aussi mon nom. Mais d'un autre côté, j'aime beaucoup cet aspect mystérieux. Je pense que ça rend le produit plus intéressant pour les gens. L.B. ne sonne pas comme quelque chose que tu connais, ni comme un nom de groupe. Ça donne une image curieuse et intéressante.

Au début L.B. avait un son "pur", et à mesure que le temps passe, tes compositions sont de plus en plus agressives et saturées. As-tu une idée précise de l'approche future de L.B. ?

La raison pour laquelle le son a changé, n'a rien à voir avec ma perspective du futur (qu'elle soit bonne ou mauvaise), mais seulement dans mon intérêt pour le son, en général. A l'avenir il y aura davantage de choses pures ou douces. Je suis très ouvert à tous genres de musiques, c'est pour cela que le son change. La raison pour laquelle certaines chansons sont agressives fait référence à l'idée de clonage, du moins de façon sous-jacente.

Pourquoi cites-tu J. Baudrillard et dans quelle mesure ses théories sociologiques influencent ton écriture musicale ?

Enfin content que vous mentionniez J. Baudrillard, parce qu'il est très important dans ma compréhension de la musique. Ce qu'il y a d'impressionnant chez J.B. c'est son jeu des théories, son étrange mais réelle perspective des choses. Sa façon d'être fasciné en étant horrifié est la raison de mon intérêt pour ses ouvrages. Dans un monde de mouvement, sa façon d'écrire (elle-même en mouvement) est vraiment dans le temps. J'ai lu quelque chose sur le clonage dans l'un de ses livres et cela m'a vraiment frappé, bien qu'il ne s'agissait pas d'une de ses pensées majeures, mais c'est resté imprimé dans ma mémoire. C'est la raison pour laquelle j'ai fait "Cloned", qui s'appuie sur ce problème, comme J.B. l'a évoqué. Il avait aussi une façon d'écrire très sensitive, subtile, mais également très technique et rationnelle. Il est à mes yeux le seul et unique philosophe sociologue important d'aujourd'hui.

Bien que les chansons de ton dernier album ne se ressemblent pas, "Cloned" offre-t-il un point de vue sur le clonage ?

Comme je l'ai dit précédemment, j'avais l'idée du clonage, comme un duplicata dans ma tête et je réfléchissais comment cloner la musique comme un processus technologique. Je ne connaissais pas le résultat et très souvent la musique jouait avec moi. J'ai fait un morceau et j'ai dupliqué et copié certains éléments pour créer un nouveau morceau et ainsi de suite. Alors bien sûr l'album montre ce qu'est le clonage. Pour moi c'était plus comme une expérience, plutôt que d'avoir une idée préétablie ou fixe sur ce sujet. Cet album est le résultat de mon approche sur le clonage et il est vrai que les chansons ne sonnent pas de la même façon, mais elles sont identiques car elles contiennent les mêmes informations. Vous voyez c'est la raison pour laquelle j'ai fait cet album pour penser et discuter sur le sujet (manipuler ce thème comme Baudrillard le faisait). "Cloned" n'est pas seulement un exposé mais aussi un produit qui m'aide à comprendre les choses.

Il y a un contraste entre la sobriété de la pochette et la richesse musicale. Est-ce recherché ?

Je ne vois pas le contraste pour être honnête. Par exemple la couverture de "Cloned" contient des morceaux volés (clonés) de travaux artistiques vidéos qui existaient déjà.

Parle-nous de ta collaboration avec Alain Stocha de Von Magnet. Comment l'as-tu rencontré ?

Un de mes très bons amis, Victor Sol de Barcelone, qui a aussi fait un des mixes de "Cloned" (recloned n°8), l'a rencontré il y a quelques temps à Barcelone et ils sont devenus amis. Victor Sol et moi, avons aussi fait quelques trucs ensemble, un projet sous le nom "+ N". Parce que nous apprécions le travail de Von Magnet, Victor eut l'idée d'intégrer Alain à notre projet. Alors il est venu à Francfort cet été et nous avons tous passé un bon moment ensemble à travailler sur "+ N". C'est comme ça que j'ai rencontré Alain la première fois. Et je dois dire que son influence sur notre musique fût très bonne et intéressante.

Avez-vous déjà collaboré avec des musiciens ou des groupes ?

La plupart du temps j'ai collaboré avec des musiciens de Francfort comme Pink Ell. ou Victor Sol de Barcelone. Dans le futur il y a quelques collaborations de prévues, avec Fin de Pankow et Martin d'Attrition qui sont tous deux de bons amis.

Y-a-t-il une attitude ou une dynamique particulière pour le label Contempo ? Si c'est le cas, es-tu en contact avec les autres groupes ?

J'aime la façon dont Contempo choisit ses artistes et j'aime la plupart de leurs productions. J'apprécie également leur sens du visuel et leur promotion. J'ai rencontré la plupart de tous les groupes : Attrition, Pankow, Clock DVA, Black Rose et j'ai eu de bons rapports avec eux. On s'écrit et on se rencontre accidentellement. Ce ne sont pas des relations intimes, mais j'apprécie chaque groupe et leur musique.

Pourquoi n'apparais-tu pas sur scène lors que tu joues en concert ? Y-a-t-il un concept de L.B. sur scène ?

Cette façon de se représenter sur scène date un peu. Le temps est passé et de nouvelles idées me sont venues à l'esprit, mais il y a rien de concret dont on pourrait parler.

Peut-on considérer Cabaret Voltaire comme une grande influence pour toi ?

Certains anciens travaux de Cabaret Voltaire étaient une influence, pas énorme mais présente. Par contre mon concept de "Cloned" est suffisamment personnel.

Quel est ton point de vue sur la nouvelle génération de groupes électroniques ? Te sens-tu proche de ce mouvement ?

Je ne m'intéresse pas vraiment à ce genre de musique. Je connais juste quelques nouveaux groupes, mais sans plus. Je ne pourrais même pas t'en dire plus...

Qu'écoutes-tu alors ?

En ce moment je suis en plein dans la pop japonaise avant-gardiste, mais en général je suis ouvert à tout : Jazz, Pop, musique classique ou industrielle, Dance floor, Acid... mais aussi les musiques traditionnelles du monde entier. C'est complètement stupide d'écouter un seul style. Pour moi, tous les genres musicaux et toutes les façons de s'exprimer et de voir les choses, sont très importants.

Contact : Uwe Schmidt Rodelheimer Landstrasse 132/ 6000 Frankfurt / D

